

VENCE

Le 15 mai 2019

Si la Nature m'était contée...

Ce mercredi 15 mai à 10h30, à la médiathèque vençoise, une intervenante passionnante a fait briller les yeux de nos pitchouns. Annick STEPHAN est issue du milieu associatif et agricole et s'est tournée vers l'Éducation en 2013, formée par la compagnie « La Hulotte ». Passionnée de nature et de théâtre, animatrice dans les écoles, centres de loisirs, instituts spécialisés, médiathèques, mais aussi en privé pour les sorties familiales ou amicales, anniversaires, garde d'enfants... Elle allie la science de la nature et l'imaginaire, et elle a la volonté de rendre l'éducation à la nature aussi fantastique et passionnante.

La création de supports artistiques et éducatifs variés et ludiques lui permet de toucher un large public dans le souhait de faire naître des émotions, des passions contribuant ainsi à façonner les citoyens de demain. À l'image du rouge-gorge, elle compte bien faire entendre sa voix, été comme hiver, pour défendre sa cause. Les trois contes de ce jour sont les suivants :

- Le loup avec un slip

La frousse, la peur, les chocottes... Il nous en a fait faire des cauchemars ce loup-là avec sa réputation aussi terrible que ses crocs sont acérés, il valait mieux se cacher sous la couette ! Et pourtant, tout ça, ce n'est qu'une histoire ! Le loup est sympa, très sympa, même. Et tout ça, dans cette histoire, grâce à un slip, car le grand méchant loup n'était pas si féroce mais juste frileux. Mais grâce à ce slip, tricoté par une bonne âme, son ami l'agneau, sa vie a changé. Finies les grosses colères, les cris là-haut sur son rocher parce qu'il avait froid aux fesses (*rires inévitables dans l'assemblée enfantine...*).

Derrière le rire, le message est clair : arrêtez donc d'avoir peur, de vous focaliser sur un bouc-émissaire (*fonctionne aussi, donc, avec « loup-émissaire »*) et découvrez le vrai visage de ces fameux grands méchants... qui ne le sont peut-être pas tant.

- Comment les oiseaux ont-ils appris à faire leurs nids ?

Il y a longtemps, bien longtemps, quand le monde n'était pas encore achevé, les oiseaux ne savaient pas bâtir leur nid. C'est l'Oiseau de Feu qui le leur a appris. Il a rassemblé la poule, le hibou, l'épervier, le corbeau, le moineau et l'hirondelle, et il leur a dit : Écoutez bien, je vais vous expliquer comment on bâtit un nid, le plus important est la patience ! Avant de commencer à le bâtir, il vous faut choisir un endroit convenable. Le mieux, c'est une branche qui se divise en trois. Alors, vous choisissez des brindilles, vous les recourbez avec votre bec et vos serres, et vous les pliez sur elles-mêmes. Les nids ne se construisent pas toujours sur les arbres, c'est encore mieux de se bâtir un nid sous un toit de maison, là où il ne pleut pas et où l'on est à l'abri du vent. Quand vous avez choisi la bonne place et tressé vos brindilles, vous devez apporter de la terre dans votre bec et boucher tous les trous. Vous garnissez l'intérieur du nid avec de l'herbe sèche et des plumes, de préférence du duvet. Alors seulement votre nid sera prêt !

Les volatiles présents n'ayant pas le même degré de patience pour écouter les sages conseils prodigués, c'est depuis ce temps, n'ayant écouté pour certains qu'une partie de la leçon, que les poules ne savent pas se bâtir de nid et vivent dans les poulaillers que leur installent les hommes, que le hibou vit dans des trous d'arbres d'où il hulule sans cesse, que l'épervier s'installe juste sur une fourche avec, seules, quelques branches croisées, que le corbeau ne récolte que quelques branchettes ramassées n'importe où et pointant dans tous les sens, que le moineau niche sous les toits des maisons, là où il trouve une fente ou un trou, et que seule la très patiente hirondelle, qui écouta l'Oiseau de Feu jusqu'au bout, se bâtit un nid comme il convient, tout en terre, bien garni à l'intérieur d'herbe sèche et de duvet, où il ne vente ni ne pleut, et ses petits y sont bien au chaud et confortables.

- La grenouille grande bouche

C'est l'histoire d'une grenouille avec une grande bouche qui en a assez de gober les mouches ! Toute la journée elle croise des animaux que l'on voit dans le sud de la France et elle leur demande : « Salut, toi ! - Salut toi ! Qui tu es, toi ? » (*la recette magique est de prononcer les « toi » comme des touaaahhhh, les petits adorent et participent avec grand enthousiasme*).

- Je suis (*par exemple*) la mouette.

- Et qu'est-ce que tu manges, toi ?

- Je mange (*pour la mouette*) du poisson, des œufs, des coquillages et des crustacés.

Alors, depuis le matin elle rencontre plein d'animaux de Provence et leur dit tour à tour : « Salut toi ! Qui tu es, toi ? Et qu'est-ce que tu manges, toi ? ». Et quand la fin de la journée approche, la grenouille à la grande bouche rencontre un serpent :

« Salut toi ! - Salut toi ! - Qui tu es, toi ? - Je suis une couleuvre. - Et qu'est-ce que tu manges, toi ? - Je mange des grenouilles avec de grandes bouches (*là, il est de bon ton de se faire la bouche petite pour narrer la dernière phrase de l'histoire*). - Ah bon, il y en a beaucoup par ici ? ».

Rires ! Les enfants très nombreux, âgés d'environ trois ans, accompagnés d'assistantes maternelles et d'animateurs du Centre aéré maternel, ont beaucoup appris et se sont bien amusés... Pour être franche, moi aussi !

Emmanuèle Le Breton - Pillard